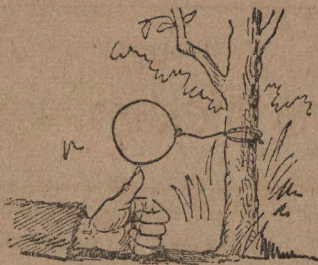


PETITS TRUCS DE BRACONNIERS



Une main pour le lapin.



Les collets.

Deux mains pour le lièvre.

UN de leurs procédés favoris consiste à poser des collets. Ce sont des nœuds cou-lants, faits de fil métallique et disposés comme l'indique notre croquis. Le collet tendu à hauteur de main prend du lapin; quand on veut prendre du lièvre, on le tend à deux hauteurs de main. Naturellement, le collet ne se pose pas n'importe où, mais sur une piste suivie par le gibier. Cette remarque nous amène à faire une curieuse constatation. C'est, qu'à for-

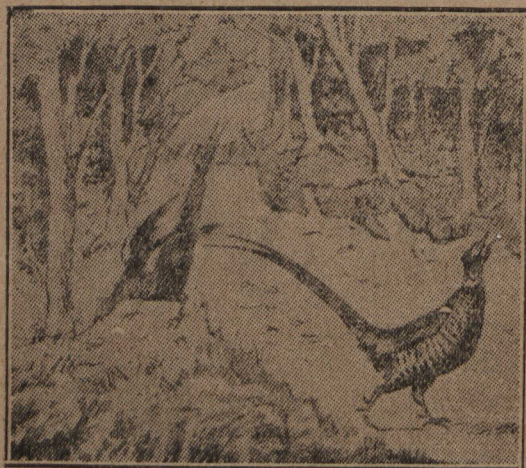
Lapins ou lièvres ne se risquent presque jamais en dehors des tracés qu'ils ont reconnus peu à peu, et avec la plus grande circonspection. Sous bois, dans les futaies, ces tracés constituent de véritables petits chemins dont les lièvres et les lapins connaissent tous les détails. Qu'une herbe soit froissée, que des marques de pas soient visibles, le lapin rebrousse chemin aussitôt.

Tout autour de leur gîte, ces animaux ont donc un réseau de "routes" bien déterminées, que les chasseurs appellent des *coulées*. Un braconnier devra les reconnaître avec soin, en approcher avec prudence. Il ne lui reste plus alors qu'à tendre le collet dans lequel l'animal, sans défiance, s'étranglera.

Le braconnier prend aussi des faisans au collet. Mais, plus souvent, il s'en empare à l'hameçon qu'il attache, par une mince cordelette, au pied d'un arbre. Les faisans courent dans toutes les directions au hasard. Mais ils ont leurs terrains de prédilection où le braconnier va déposer une vingtaine d'hameçons amorcés avec des chenilles, des vermisseaux, etc. Hameçons et collets ont bientôt fait, malgré la vigilance des gardes, de dépeupler une contrée giboyeuse.

— o —

La folie est à peu près aussi répandue chez les animaux que chez les hommes.



Truc du braconnier.

ce d'être chassé, le gibier de nos contrées est devenu méfiant. A moins qu'il n'ait entièrement perdu la tête, il ne court pas au hasard à travers les bois ou les champs, comme vous seriez tenté de le croire.